

Rapport Borloo - Revue de presse

[Pour Jean-Philippe Acensi, président du mouvement « Bleu, blanc, zèbre », « c'est une grande étape »](#)

” Le président de la république a prévu de nous recevoir, il s’y était engagé. Tout le monde est là et attend de pouvoir retravailler. Notre opposition est contre cette misère sociale, cette souffrance qu’il y a dans les quartiers. Je viens du sport, l’énergie collective donne beaucoup de confiance. On a envie que des centaines, des milliers de jeune intègrent les entreprises, que l’école accompagne le décrochage. Recréons une grande épopée pour la jeunesse.”

Pour en savoir plus : Public Sénat – [du 27 avril 2018](#)

[Catherine Arenou, maire de Chanteloup-les-Vignes s’exprime au micro de Public Sénat](#)

Maire LR de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), ville marquée par l’incendie criminel d’une école maternelle au début du mois, Catherine Arenou estime qu’il faut désormais regarder le rapport Borloo avec « beaucoup d’attention ». Et le plus vite possible. « C’est maintenant, parce que c’est déjà tard », avertit-elle. « Plus on attend, plus la situation sera gravissime et moins on pourra la récupérer [...] Tout le temps que l’on perd, ce sont des générations que l’on perd. » Si elle estime avoir été « comprise » par le président de la République, comme d’autres élus, elle demande à l’exécutif d’afficher du « courage politique » pour « inverser complètement la tendance ». Elle appelle le gouvernement à « bousculer les institutions » pour apporter des « solutions républicaines dans nos quartiers ».

Pour en savoir plus : Public Sénat – [du 26 avril 2018](#)

[Catherine Arenou, maire de Chanteloup-les-vignes s’exprime dans les colonnes du Parisien](#)

Si de nombreux élus attendent beaucoup du plan Borloo, à l'image de la maire de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), une partie des habitants ou des membres du réseau associatif de la commune sont plutôt défaitistes. Catherine Arenou s'octroie une pause sur le perron de l'Hôtel de ville. Besoin de décompresser. A un moment, la maire a « hurlé » : « Il ne faut pas dire, il faut faire ! » Elle n'en pouvait plus. La politique de la ville, depuis un an ? « Pas grand-chose. On attend. » Son adjoint, François Longeault, parle « d'été meurtrier » pour les budgets : « On est passés à la trappe. » 36 % de taux de pauvreté, 50 % de chômage chez les moins de 25 ans... « Déprimée » par les chiffres, la maire ! « Nous sommes encore les lieux exclusifs de la solidarité nationale », dit celle qui place grand espoir en Borloo. Jusqu'ici elle tient. « Sans l'affect, ça ne marche pas, observe Pierre Cardo. C'est drôle, cette ville. On se casse tout de suite ou on développe une addiction. »

Pour en savoir plus : [Le Parisien – du 27 avril 2018](#)

[Driss Ettazaoui, vice-président de l'association Ville & Banlieue, s'exprime au micro de BFM TV](#)

« Je ne dis pas que c'est toujours la faute aux médias, je dis que certains médias dans le traitement de certains sujets et dans l'approche qu'ils ont des quartiers et des 5,5 millions de personnes qui y vivent viennent stigmatiser ou amalgamer une actualité qui n'est absolument pas le reflet de ce que peuvent vivre nos concitoyens. Certains reportages proposent une réalité biaisée, catégorisée de la situation des habitants sur ces quartiers. Les médias, pour un certain nombre, ont plutôt tendance à médiatiser les échecs que valoriser les réussites. Sur ces territoires, il y a toujours des raccourcis périlleux. Après, il ne s'agit pas de dire que tout va bien sur nos territoires, mais de prendre en compte la complexité et la diversité de ce que l'on nous donne à voir. »

Pour en savoir plus :

[BFM TV avec RMC – du 27 avril 2018](#)

[Paris Normandie – du 27 avril 2018](#)

Stéphane Gatignon, maire démissionnaire de Sevrans s'exprime au micro de France Inter

“Il y a eu une mobilisation d'élus. ça a été un processus. La position de Jean-Louis Borloo n'est pas la même qu'il y a six mois. Le plan est une vision globale de la société et qui donne un sens à ce qui peut être fait localement. Il s'agit aussi de mobiliser la nation, y compris la mobiliser financièrement. Cette vision globale, avec 19 chantiers, est la nouveauté. On a souvent été sur les questions urbaines, aujourd'hui on n'est plus simplement à démolir pour reconstruire. Comment voit-on nos villes aujourd'hui ?”

Pour en savoir plus : France Inter – [du 28 avril 2018](#)

Sanctionner l'absence d'action des acteurs publics ? Philippe Rio, maire de Grigny, s'exprime dans les micros de La Croix

“C'est une mesure révolutionnaire du plan Borloo. Je dois avouer que j'ai été très surpris de voir émerger une telle proposition. La création d'une Cour d'équité territoriale relève tout simplement du droit fondamental : chaque citoyen doit pouvoir bénéficier d'un service public de qualité, sans discriminations, quel que soit le lieu où il réside. Cette mesure a le mérite de concerner tous les territoires abandonnés, et pas seulement les banlieues. Jean-Louis Borloo l'a précisé durant les états généraux de la ville : l'Outre-mer et les territoires ruraux sont aussi en jeu. Le service public est constitutif de la citoyenneté républicaine.”

Pour en savoir plus : La Croix – [du 29 avril 2018](#)

Rodolphe Thomas, maire d'Hérouville-Saint-Clair, s'exprime au micro de BFM TV

“Quand Jean-Louis Borloo dit que tout s'est arrêté en matière de rénovation urbaine il faut dire qu'en effet les gouvernements successifs n'ont pas pris la mesure et l'urgence de la situation dans les quartiers Politiques de la ville. Ce plan est le fruit de l'expression de l'ensemble des élus que nous sommes, des associations qui travaillent matin, midi et soir pour essayer d'apporter des réponses en direction des plus fragilisés. Il y avait urgence à sensibiliser le gouvernement.”

Pour en savoir plus : BFM TV – [du 27 avril 2018](#)

Marc Vuillemot, maire de la Seyne-sur-Mer et président de l'association Ville & Banlieue, s'exprime au micro de Public Sénat

Après le « terrible été meurtrier pour la politique de la ville », selon ses mots, Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-mer, espère une « traduction concrète » sur le long-terme des 19 propositions formulées dans le rapport Borloo. « Ce travail ne doit pas tarder à être engagé », encourage-t-il, appelant à la « mobilisation générale de l'ensemble des départements ministériels ». Selon le président de l'association des maires de France Ville & banlieue, « la clé de voûte de l'édifice » sera l'emploi. « Tout ce qui concerne la formation, l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi, c'est l'élément majeur. » Quant au montant global du plan, qui pourrait se chiffrer à 48 milliards d'euros sur dix ans, Marc Vuillemot estime qu'il s'agit d'un minimum.

Pour en savoir plus : Public Sénat – [du 26 avril 2018](#)